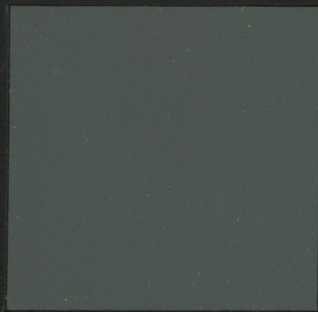
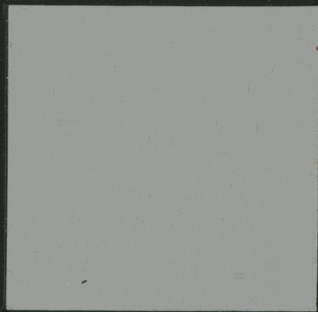
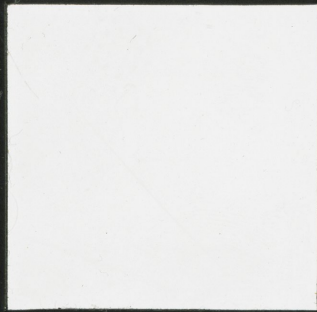
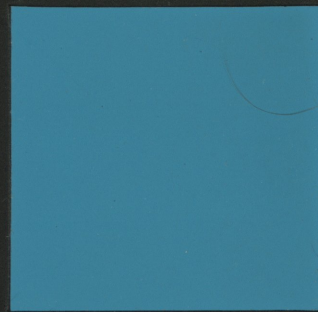
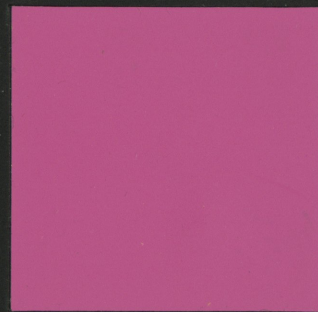
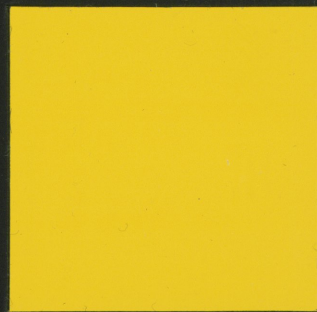
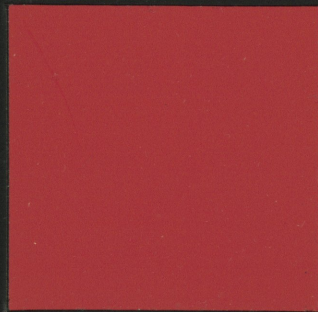
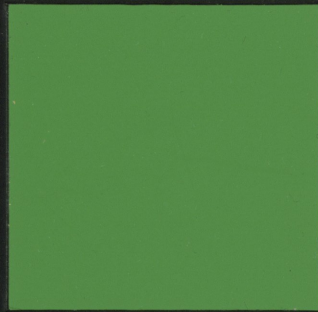
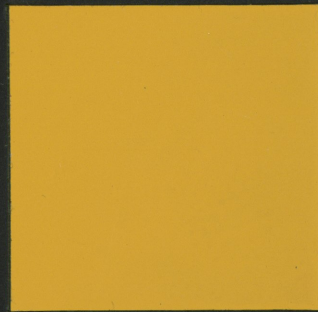
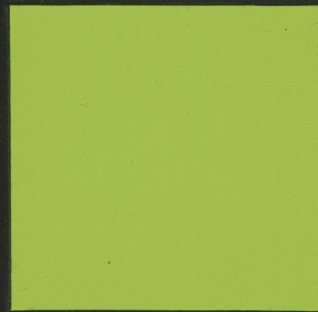
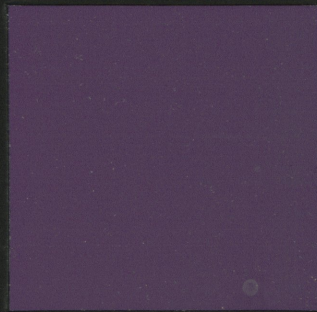
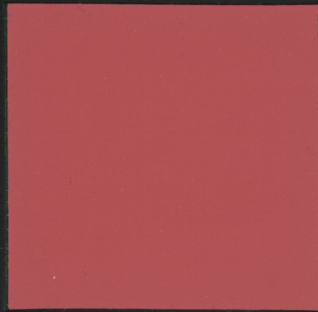
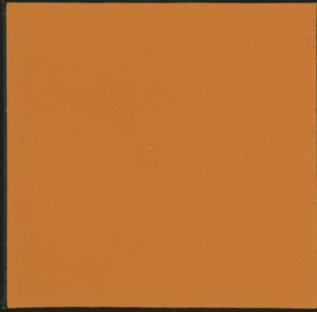
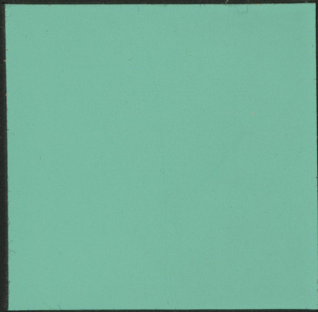
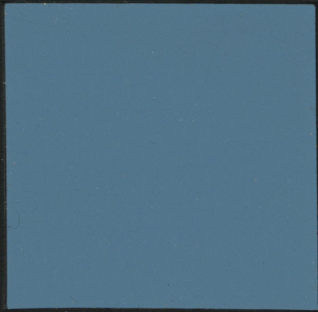
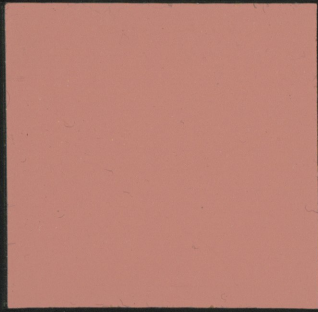
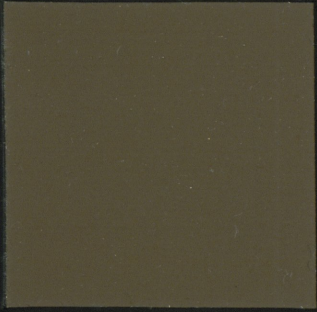
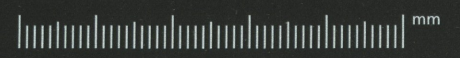


colorchecker CLASSIC

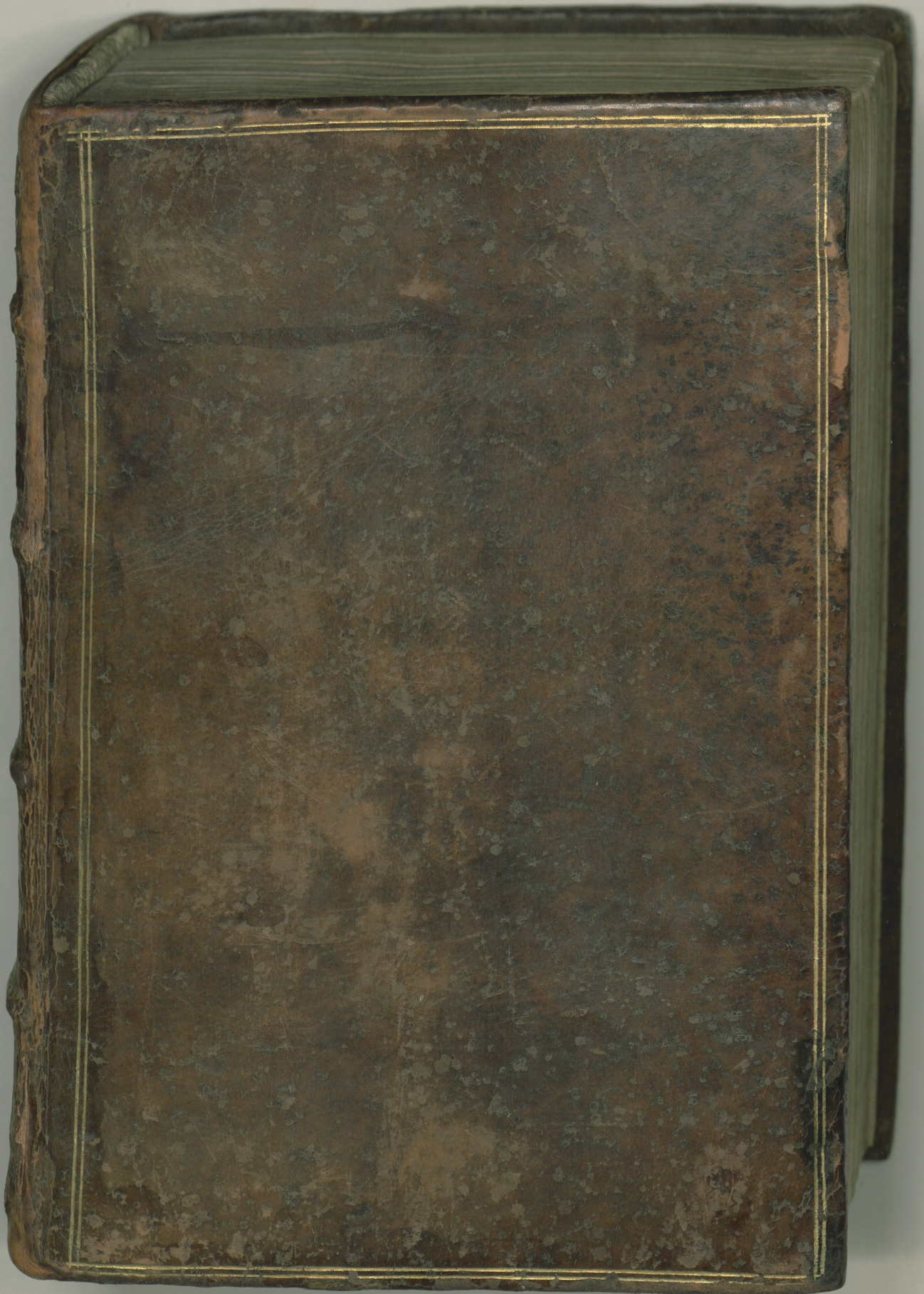


x-rite



SON.
DES.
INCES.







Ex Libris Guillelmi Debraze
Præsidis 1650

DURANT
L'EMPRISONNEMENT
DES PRINCES DE CONDÉ,
ET DE CONTE, ET DE
DE LONGUEVILLE
En l'année 1650.



250 808

A PARIS
M. DE ...

Manuscrit de la Bibliothèque de la Ville de Paris

PARIS

D'AVANT

REMERCIEMENT

DES PRINCES DE CONDE

ET DE CONTY, ET DUC

DE LONGVE-VILLE.

En l'Année 1670.



A PARIS

M. DE LA

MAGNIFICAT

TACTIDEALAE

REYNE,

Sur la detention des Princes.



A PARIS, 1650.



LE MAGNIFICAT
de la Reyne.

Magnificat anima mea Dominam : Et exaltauit spiritus meus in Deo salutaris meo.

MON ame chantez au Seigneur
Quelque loüange magnifique
D'auoir rendu le Roy vainqueur
D'vne faction tyrannique,
Et mon esprit en liberté
D'vn si grand bien ne se peut taire,
Puis qu'en vous il s'est exalté
Ainsi qu'en son Dieu salutaire.

Quia respexit, &c.

Car il a veu l'humilité
De sa tres fidelle seruante,
Qui malgré la temerité
D'vn Prince fut toujours constante
Donc toutes generacions
M'estimeront beaucoup heureuse,
D'auoir entre des Bastions
Renfermé cette ame orgueilleuse.

Quia fecit, &c.

Car Dieu vient d'operer en moy
Des choses de grande importance,
Puis que i'ay rangé sous ma loy
Ce fier ennemy de la France;
Et l'on benira dans ma Cour
Son saint Nom & dans mes Prouinces
Quand on scaura qu'en vn seul iour
Le fis enfermer trois grands princes.

Et misericordia eius, &c.

Ainsi du grand Dieu la pitié
 Descend tousiours de race en race
 Sur ceux dont le cœur humilié
 Craint de tomber en sa disgrâce
 Mais Dieu punit tous les esprits
 Qui commé de nouueaux panthées
 Par le blaspheme & le mespris
 Veulent paroistre des Athées.

Fecit potentiam, &c.

Son bras tesmoigne son pouuoir
 Aujourd'huy dans ce qu'il opere
 Quand il remet dans le deuoir
 Ceux qui meritent sa colere
 Et par vn emprisonnement
 Sa iustice tousiours esgalle
 A dissipé dans vn moment
 Leur trop insolente caballe.

Deposuit potentes, &c.

Ila ietté bas de leur Siege
 Ces puissans contempereurs des Loix,
 Qui sont tombez dedans le piege
 Qu'ils auoient tendus à leurs Roys
 Et soudain par vn autre effort
 Il exalte par sa puissance
 Le Coadiuteur & Beaufort
 Humbles sujets d'obeissance.

Esurientes impleuit bonis, &c.

Et ceux qui se sont trauaillez
 Pour le bien commun de la France,
 A lieu de se voir despoüillez
 Se trouueront dans l'abondance,
 Et ces gens qui faisoient amas
 D'vn si grand nombre de richesses
 Se trouueront enfin plus bas
 Que Iob ne fut dans ses destresses.

Suscipit Israël, &c.

Israël donc protégé
 Son enfant & sa creature
 Et Condé comme vn enragé
 Succombe dans son aduerture;
 Car pour les bons Dieu se souuient
 De monstrier sa misericorde,
 Et la punition conuient
 A ceux qui cherchent la discorde.

Sicut locutus est, &c.

Seigneur qui parlastes ainsi
 A nos Peres du premier aage,
 Que nostre Abraham que voicy
 L'experimente & son lignage;
 Et que vostre protection
 Soutienne tousiours sa Couronne
 Contre la folle ambition
 Des ennemis de sa personne.

Gloria Patri, &c.

Au Pere, au Fils, au sainct Esprit
 Nous deuons tous en rendre gloire;
 Beny soit celuy qui les prit
 A tout iamais en nostre Histoire;
 Guitaut que iamais la faueur
 Apres ce coup ne t'abandonne,
 Puis que tu cause le bon heur
 Des peuples & de la Couronne.

Sicut erat in principio, &c.

Dieu estoit au commencement
 Le mesme qu'il est à cette heure,
 A tous siecles incessamment
 De mesme facon il demeure;
 Mais Condé qui ne fut iamais
 Dans l'estat qu'il est à cét heure
 Si nostre Roy l'a mis en paix
 Prions tous Dieu qu'il y demeure.

F I N.



